STATEN-GENERAAL VAN HET WATER IN BRUSSEL

ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'EAU À BRUXELLES

Les EGEB sont soutenus par la Région de Bruxelles - Capitale
De SGWB worden gesteund door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest
http://www.egeb-sgwb.be

Rivière ennemie

http://www.egeb-sgwb.be

Eaux amies

Imaginons ensemble des quartiers où l'eau serait une amie :

- Autres solutions : infiltration - évaporation – ralentissement
- Décentralisation technique : agir là où l'eau tombe – solidarité de bassin versant

Open Source

Super Desasphaltico – Asphaltor - Ixelligator - Zinneke Parade :

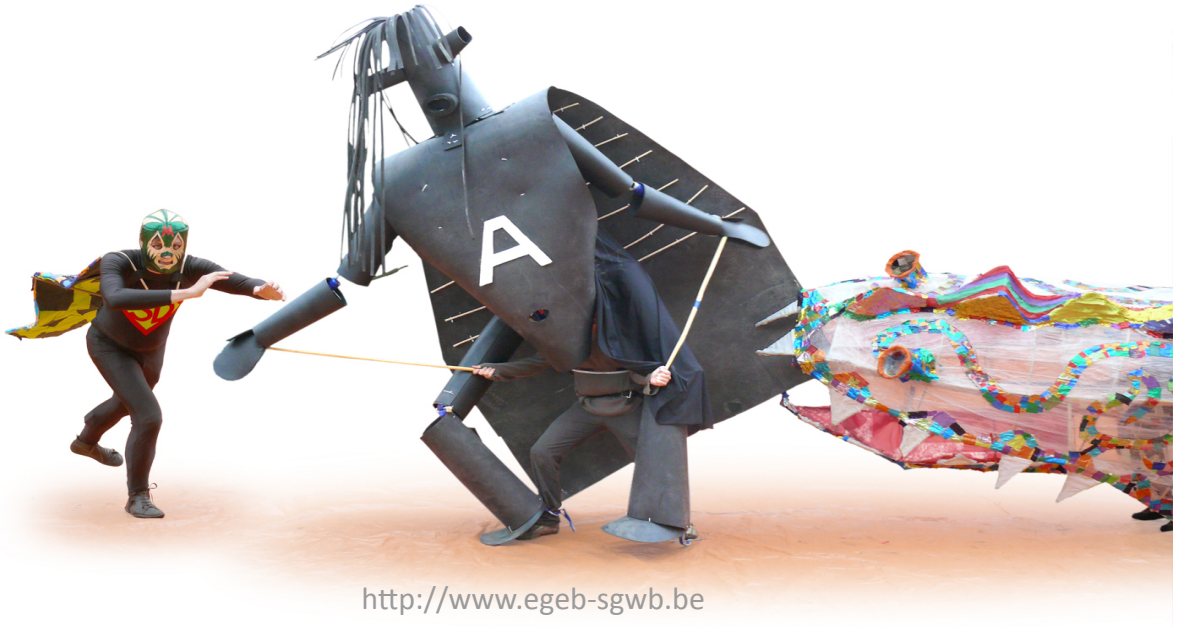
Donnons à l'eau un droit de cité

Ne la refoulons plus

Considérons là dans ses rapports aux humains

L'eau crée du lien

La qualité des liens et de nouveaux agencements humains peut donner de nouvelles formes à l'eau dans la ville (les Nouvelles rivières urbaines)



http://www.egeb-sgwb.be

MAELBEEK

Dans Tous Ses Etats

In Alle Staten

Dans Tous Ses Etats

In Alle Staten

La crise de l'eau

- Hiver 2010 : Crise de la Station d'épuration Nord, conflit entre le service publique et le privé
- Le Bassin d'orage est au Maelbeek ce que la Station d'épuration Nord est à la Région

http://www.egeb-sgwb.be

Naissance des EGEB

- « ***Réconcilier la ville avec l'eau*** » **-** texte paru dans Bruxelles en Mouvement (IEB), mars 2010

Bruxelles et l'eau vivent un moment critique majeur. Y a-t-il quelque chose à apprendre d'une crise qui est un moment où les temps se contractent à outrance ? Pour nous, c'est le moment d'arrêter de se fixer sur les seules causalités immédiates et d'observer les flux portés par les temps longs de l'Histoire. Historiquement, la ville a refoulé l'eau. Ce phénomène est ancien et accompagne l'idée de Progrès qui suppose que tout problème trouve une solution technique. Avec l'industrialisation, les rivières perdent leur valeur économique, les moulins et les viviers disparaissent. L'ultime fonction des cours d'eau est d'être dépotoirs. Pour les hygiénistes de la ville, le voûtement des rivières est la solution retenue pour en faire des segments du réseau d'égouttage en développement. L'habitat et les voiries sont en pleine expansion, les sols s'imperméabilisent. La plupart des eaux de ruissellement sont destinées à l'égout, ce qui rejette de très grands volumes d'eau polluée et entraîne des inondations. L'eau ne s'infiltrant plus dans le sol, les nappes phréatiques s'épuisent et des sources se tarissent. Il faut faire venir l'eau de bassins versants éloignés. La solution est technique : tuyauteries, pompes, filtration, réservoirs... Une partie importante des 65 millions de m³ d'eau potable que les Bruxellois consomment annuellement proviennent du bassin de la Meuse, pour se jeter ensuite dans celui de l'Escaut en passant par les égouts. L'eau 'technique' est devenue jetable. Désormais, elle a un coût. La ville a perdu la perception de l'écologie de l'eau. L'eau potable sert à tout - par exemple laver la voiture -, et l'eau de pluie ne sert plus à rien, si ce n'est à provoquer des inondations. La Senne, enfouie, n'est guère plus utile. L'eau est affaire de tuyauteries : elle se virtualise. La politique de l'eau de plus en plus centralisée se limite à une gestion de l'entrée, de la sortie et des tuyaux. L'eau a fini par sortir de l'imaginaire de la cité, elle en a été refoulée perdant toute sa dimension sacrée, 'impayable', d'élément fondateur de vie. Dans le même temps, l'Europe a édicté l'obligation de dépolluer l'eau, ce qui n'est pas contestable. Il est devenu urgent de construire une station d'épuration. Or, un tel outil fonctionne d'autant mieux que les eaux y sont moins diluées. L'outil est surdimensionné car il doit aussi gérer les rares eaux de crue. Ceci exige des financements gigantesques (1,5 milliard d'euro pour Stepnord). Et comme l'Europe interdit tout endettement public au-delà des 3% annuels, c'est dès lors le "privé" qui financera l'outil, ce qui renforce un complexe technico-financier aux dimensions toujours plus imposantes et de moins en moins contrôlable1. Le prix, de l'eau, désormais, intègre sa dépollution et l'eau devient un enjeu financier répondant aux critères de la finance globalisée2.Un conflit se structure entre l'autorité politique et la gestion privée de l'eau menant à la crise que l'on connaît ; le citoyen toujours plus éloigné de la décision politique s'en désintéresse d'autant plus qu'il paye pour un service ; la marchandisation accrue de l'eau en fait de moins en moins un Bien commun… Cette crise apparaît comme un *retour du refoulé. Nous atteignons le paroxysme d'une vision du monde où chaque solution technique est prise dans une urgence apparente sans perception des temps longs, sans vision, comme bouchon dans l'océan. Les questions environnementales appellent à une autre manière de voir, complexe, écologique et osons-le, poétique. La ville peut renouer avec l'eau en jouant sur la diversité de ses 'comportements' et recréer, par de multiples dispositifs techniques (citerne de récupération, noue d'infiltration, bassin ralentisseurs, étangs, toitures vertes, rigoles, points d'eau publics...) dans l'entièreté du bassin versant, l'émergence de nouveaux cycles que nous appellerons Nouvelles rivières urbaines. Cette approche offre de nombreux avantages, comme la diminution des boues à épurer et des inondation, etc. L'eau reprend sa place, elle donne vie aux végétaux, infiltre le sol et réalimente les sources. Les chemins d'eau 'convivialisent' les espaces publics, traduisent la topographie de la ville, redonnent une perception de la temporalité des cycles de l'eau… Dans cette vision, l'ingénieur et le financier ne sont plus les seuls experts : ils sont accompagnés de l'architecte, de l'urbaniste, du géologue, du jardinier, du sociologue, de l'artiste, de l'animateur de quartier, les habitants... Le citoyen devient également co-producteur, il participe. L'économie se décentralise et crée de nouveaux métiers et emplois urbains. La question n'est plus seulement : comment gérer l'eau ensemble ? mais : quelle eau pour quelle ville ?La Région est bien consciente de ces enjeux et, en tant qu'acteurs de la société civile, nous nous proposons d'ouvrir le débat par l'organisation d'États généraux de l'eau à Bruxelles en intégrant la perspective des temps longs, en formulant l'hypothèse de Nouvelles rivières urbaines et une gestion participative de l'eau pour un Bien commun. Il est urgent de développer à Bruxelles une nouvelle culture de l'eau et de nouvelles manières d'agir.*

Pour la Plate-forme Eau Water Zone : Alain Adriaens (vice-président commission eau), Pierre Bernard (architecte), Antoinette Brouyaux (citerneuse), Chloé Deligne (FNRS - ULB), Kevin De Bondt (Earth System Science - VUB), Marie Demanet (ERU ?), Bernard Deprez (La Cambre Architecture), Camille Herremans (...), Emmanuel Legros (...), Jean-Marie Lison (Parcours citoyen), Valérie Mahaut (Architecture et Climat – UCL), Dimitri Phukan (Habitat et Rénovation), Dominique Nalpas (Parcours citoyen), Liesbet Temmerman (chercheur), Bertrand Wert (conseiller en politiques d'innovation) ***www.eauwaterzone.be***

Naissance des EGEB en juillet 2010

Les lignes de force

- Les bassins versants
- Le canal de la Senne
- Les Nouvelles rivières urbaines
- Les quartiers
- La jeunesse
- L'économie de l'eau
- Le rapport citoyen – politique
- La Fête de l’eau
- Les liens avec l’enquête publique sur le Plan de gestion de l'Eau (PGE)

Colloque # 1 : autour de l'eau en ville, un cycle de nouvelles alliances ?

Dates : **6 et 7 mai 2011**
Lieu : auditoire Dupréel (ULB)

Jour 1 :
- L'Eau et la ville
- Les cycles de la participation et l'imaginaire urbain

Jour 2 :
- Les Biens communs et l'eau
- Une économie plurielle de l'eau

Colloque #2 : du Maelbeek dans tous ses Etats aux EGEB, confluences futures ?

Jour 1 : L'expérience réalisée dans le bassin versant du Maelbeek

- Vers une Assemblée civile et politique permanente ?
- Une signalétique du Maelbeek

Jour 2 :

- Rapport entre Nouvelles rivières urbaines et Bien Commun
- Plate-forme d'évaluation et de perspectives d'avenir des EGEB
- Mise en relation du Pouvoir et du Savoir

La structure des EGEB

- Les Plate - formes : programmation d'activités
- Les Groupes de Recherche : programmation des colloques
- The Water Cycle : festival de films et débats au cinéma Nova

- 1er Journal - programme : 25 avril – 12 juin
- 2e Journal - programme : 12 juin - septembre
- Conférence de presse : entre le 1er et 6 mai

1er journal – programme : ligne du temps

AVRIL

Date	25	26	27	28	29	30	1
Activités					Mass Critik sur le parcours du Maelbeek		Promenade sur les berges de la Woluwe, CEBE
Commentaires					Promenade à vélo et apéro		

MAI

Date	2	3	4	5	6	7	8
Activités					Colloque #1 : - L'eau et la ville - Les cycles de la participation	Colloque #1 : - Les Biens communs et l'eau - Une économie plurielle de l'eau	Films + débat, cinéma Nova : *l'eau est-elle une marchandise ?*
Commentaires					Salle Dupréel, campus Solbosch ULB	Salle Dupréel, campus Solbosch ULB	Invités : M. Pigeon, Ch. Legros, Em. Petrella

Date	9	10	11	12	13	14	15
Activités							
Commentaires							

1er journal – programme : ligne du temps

Date	16	17	18	19	20	21	22
Activités							**Films + débat,** cinéma Nova : ***agir pour l'eau***
Commentaires							Invités : L. Vink, D. Cammaers, D. Nalpas

Date	23	24	25	26	27	28	29
Activités				**Conférence sur l'Ukkelbeek et le Geleytsbeek**			
Commentaires				Invités : R.Petrella, Ch. Deligne, K. De Bondt			

JUIN

Date	30	31	1	2	3	4	5
Activités		**Film + atelier artistique,** Bruxelles Laïque Projection de *Super Amigos* et appel à idées sur la Fête de l'eau					**Map–it : la Ducasse d'Etterbeek,** Citymin(e)d, MTSE **Films + débat:** ***l'eau est-elle une marchandise ?*** Invités : M. Pigeon, C. Legros, . Petrella

Merci pour votre attention !

http://www.egeb-sgwb.be